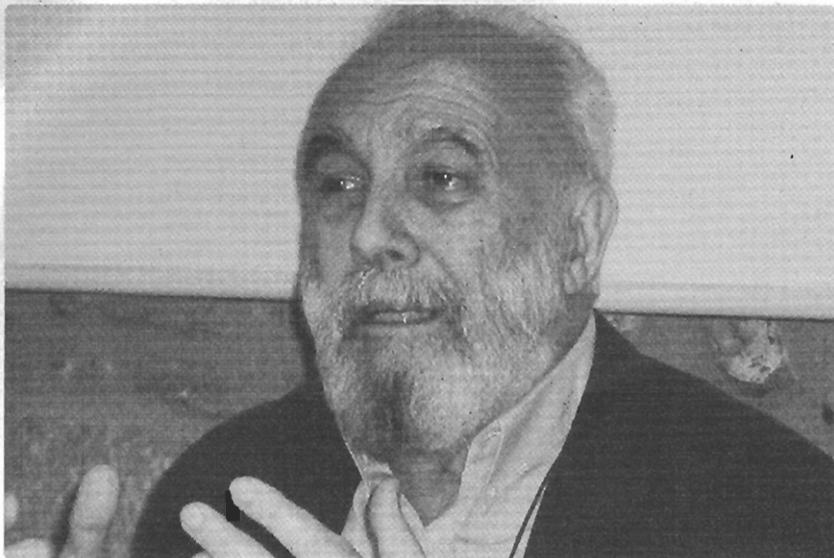


LE FORUM SOCIAL MONDIAL

«L'HUMANITÉ À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX HORIZONS»



Francisco «Chico» Whitaker

Entretien avec Francisco «Chico» Whitaker, militant social brésilien et l'un des huit co-fondateurs du FSM pendant sa visite à Berne et Fribourg organisée par E-CHANGER en novembre dernier. Whitaker a été couronné du Prix Nobel alternatif 2006 qu'il recevra en décembre à Stockholm.

Le FSM vit non seulement une intense et propre dynamique, mais aussi un débat interne sain. Dans ce dernier, se concentrent la tactique et la stratégie, la nécessité ou non d'un programme pour le Forum, les temps politiques et l'état des mouvements sociaux mondiaux.

De nombreuses voix affirment que le forum souffre d'une perte de son pouvoir de convocation et d'une vitesse de croisière décroissante. Cette déclaration est provocatrice et la réaction de Whitaker est tranchante. Pour lui, le FSM est un espace où les gens, la société civile de tous les pays du monde peuvent se rencontrer, échanger, chercher des solutions communes. «Cet espace n'est pas en phase de reflux. Il le serait si personne ne voulait continuer à se retrouver et à s'organiser. Ce n'est pas le cas. Les préparatifs pour Nairobi le démontrent. L'attente face au prochain Forum social mondial en Afrique est énorme.»

Whitaker prend toutefois du recul et admet des nuances conceptuelles. «Quand certains affirment que l'altermondialisme est en recul, ils font référence à la situation de certains mouvements sociaux. Ceux-ci,» reconnaît Whitaker, «n'ont pas encore trouvé d'alternative intégrale à un modèle néo-libéral – avec sa composante militaire – qui continue à être très fort. Nous ne devons pas imposer un programme politique au FSM. Les mouvements sociaux doivent définir leur propre programme. Mais aucun de ces mouvements ne peut prétendre être l'unique ni le meilleur. La diversité énorme qui règne dans le FSM ne cadre pas dans un projet unique, intellectuellement prédéfini», souligne le Prix Nobel alternatif 2006.

Chaque jour apparaissent de nouveaux acteurs et protagonistes. La thématique écologique, par exemple, a crû durant ces dernières années de manière incroyable. Le concept de la responsabilité sociale des entreprises s'est aussi développé, certaines commencent à s'interroger sur l'idée même du profit. «C'est pourquoi nous ne pouvons pas réduire le FSM à un modèle complet et achevé. Nous ne pouvons revenir en arrière appliquant des recettes du passé. Cette situation m'empêche nullement, qu'à un moment donné, l'humanité puisse définir la société nouvelle que

nous voulons tous. Mais ce sera un long processus qui exigera de la patience», souligne Chico Whitaker.

> Sergio Ferrari

L'ALTERMONDIALISME SELON IGNACIO RAMONET

«L'altermondialisme, la recherche d'options et d'alternatives au niveau planétaire, a été l'une des grandes nouveautés de ces dernières années... Jamais comme actuellement, la nécessité de construire un monde différent n'a été aussi forte, car le fonctionnement de la planète est illogique. Toutefois, nous nous rendons compte que le mouvement patine, qu'il tourne en rond... Je crois essentiel que le mouvement altermondialiste choisisse son camp et se fixe un programme. Je l'ai proposé, il y a deux ans au FSM de Porto Alegre, avec un groupe de personnalités. Nous avons défini une douzaine de points faisant l'unanimité tout en maintenant la diversité. Je continue à penser qu'il faut intégrer ces douze points comme objectifs et tirer tous à la même corde. Ainsi le mouvement retrouverait un sens et il s'engagerait dans une position politique». (SFi)

DE PORTO ALEGRE À NAIROBI

Le Forum social mondial (FSM) est né en janvier 2001 à Porto Alegre, Brésil. Cette année-là, la société civile de la planète s'est réunie pour la première fois et s'est affirmée comme l'anti-Davos avec la consigne «un autre monde est possible». Depuis lors, le FSM a connu un développement quasi explosif. Il est passé de 20'000 participants lors de sa première édition à plus de 150'000 lors de la cinquième convocation en 2005. Il s'est multiplié en dizaines de forums continentaux, en centaines de forums nationaux, régionaux ou thématiques.

Entre le 20 et 25 janvier 2007, le FSM sera en Afrique pour la première fois. «Les activités et les initiatives africaines, précise Whitaker, occuperont un espace primordial dans le programme. L'Afrique, pour nous, se transformera à Nairobi en centre du monde. Tout indique que le rendez-vous kenyan sera très important.» Une délégation suisse y participera. Elle est organisée par E-CHANGER et Alliance Sud avec le soutien de Comedia, syndicat de médias. (SFi)